

THIERRY DELCOURT

Carolyn Carlson,  
de l'intime  
à l'universel

essai biographique

*ACTES SUD*



## SOMMAIRE

Préambule .....	7
I. De la Californie à l'Utah : entre l'arbre et l'eau, un cosmos originaire .....	17
II. New York : Alwin Nikolais, le passeur subtil .....	53
III. Avignon – Paris : la France, terre d'accueil et d'expérience .....	83
<i>Rituel pour un rêve mort</i> .....	85
<i>Révolution à l'Opéra de Paris : le GRTOP</i> .....	97
IV. Venise – Teatro La Fenice : Blue Lady .....	137
<i>La Fenice, la femme et l'eau</i> .....	139
<i>Solo</i> .....	152
V. Paris, Biennale de Venise, Finlande :	
sans relâche et sans concession.....	187
<i>Théâtre de la Ville, création sans concession</i> .....	189
<i>Un travail sans relâche</i> .....	201
<i>Carolyn Carlson, créatrice cosmopolite</i> .....	214

VI. Roubaix : Centre Chorégraphique National .....	231
--	-----

## Cahier iconographique

VII. Saisir l'instant d'éternité .....	273
<i>Textes et traces poétiques</i> .....	275
<i>Improvisation, événement et partage artistique</i> .....	296
VIII. Transmettre et donner .....	307
<i>Calligraphie et poésie : une langue Carlson pour</i> <i>une transmission originale</i> .....	309
<i>Enseigner et transmettre, encore et toujours</i> .....	327
<i>Atelier de Paris-Carolyn Carlson</i> .....	334
Blue Lady [Revisited] – <i>l'aventure</i> <i>d'une transmission</i> .....	339
IX. Théâtre national de Chaillot :	
l'avenir se conjugue au présent .....	349
<i>Annexes</i> .....	363
<i>Œuvre chorégraphique</i> .....	365
<i>Bibliographie</i> .....	391
<i>Filmographie</i> .....	392
<i>Sites Internet</i> .....	394
<i>Notes complémentaires de Carolyn Carlson</i> .....	395
<i>Remerciements</i> .....	397
<i>Crédits</i> .....	399

# PRÉAMBULE



*I do not dance for the eyes I dance for  
the soul*

CAROLYN CARLSON<sup>1</sup>

Carolyn Carlson a longtemps hésité avant d'accepter un travail de mémoire. Elle ne voulait pas entraver son processus de création hyperactif, qui génère à flux tendu une multitude de projets en cours et à venir. Elle a souhaité que sa biographie s'attarde avant tout à saisir son univers poétique en mouvement créatif permanent.

“Il est peut-être temps”, dit-elle, mais de quel temps s'agit-il alors que Carolyn Carlson ne cesse de travailler la profondeur du temps dans sa recherche artistique, sa pensée et sa spiritualité? S'agit-il du temps passé, perdu, celui des réminiscences nostalgiques, d'un temps agi, concentré de présent, du

1. “Je ne danse pas pour les yeux, je danse pour l'âme.” Propos recueilli en entretien avec Carolyn, qu'elle répète souvent à tous comme un leitmotiv. Sauf mention contraire, les propos de Carolyn Carlson sont extraits de mes entretiens avec elle, qui se sont succédé entre 2008 et 2014.

temps qui reste à vivre et à créer, implacable cleydyde, ou d'un temps compressé dans sa soif de transmettre? Nous le verrons, c'est tout cela à la fois, mais c'est aussi l'instant d'éternité, ce temps dilaté, rythmé par le silence, un temps présent allégé par le don de soi, un temps de l'impermanence dans la vacuité et l'infinitude qui ne peuvent pas se saisir. C'est pourquoi Carolyn Carlson ne peut et ne veut envisager la perspective d'une retraite, ni l'extinction de sa créativité.

L'approche thématique et analytique s'est avérée préférable à une description très chronologique de sa vie et de son œuvre. C'est donc un parcours en neuf séquences qui permet de cheminer dans la création de Carolyn Carlson. Ces séquences suivent au plus près les lignes de force et les articulations significatives de son art et de son existence. Ses créations – chorégraphies, solos, performances, poèmes, dessins et calligraphies – sont groupées selon les thèmes et correspondent à des lieux et à des moments significatifs de sa vie. Lieux de création et temps de transmission sont indissociables pour Carolyn qui, si elle aime à se définir nomade, a su s'installer à chacune de ses étapes pour y imprimer les marques de sa création et de son enseignement. Les séquences de la biographie suivent ce parcours et s'attardent aux lieux intimes et intériorisés auxquels Carolyn se réfère explicitement ou secrètement dans son processus créatif. Une place centrale est donnée aux multiples rencontres qui restent primordiales dans sa vie. Ces belles rencontres, le plus souvent motivées par la création, s'appuient sur une vibration partagée avec celles et ceux qui ont compté et comptent toujours, car Carolyn Carlson conjugue la mémoire



au présent et l'amitié à l'impératif, même s'il faut un jour renoncer au partage quotidien, car l'éloignement est nécessaire pour lui permettre de franchir une étape de sa création. L'empreinte de ces affinités s'inscrit dans les traces poétiques de Carolyn Carlson et irradie un mouvement existentiel qu'elle veut perpétuel. Sa vie, ses échanges et ses choix sont filtrés par sa perception et son ressenti poétique. Les témoignages de ses complices artistiques tracent les apports créatifs mutuels. Ils permettent de mieux approcher la langue, la danse, l'être et la pensée singulière de Carolyn Carlson.

Afin de saisir ses créations dont, pour les plus anciennes, il existe peu de mémoires filmées, ou des captations qui ne rendent pas vraiment compte d'un effet sensible *in vivo*, je cite aussi des extraits de critiques qui, sans échapper au biais d'une subjectivité, éclairent remarquablement l'œuvre de Carolyn. Ils complètent ses interviews, ses écrits et nos échanges sur sa vie et sa création, indissociables.

Grâce à cette mine d'informations, il est possible d'envisager les phénomènes qui déclenchent, accompagnent et ponctuent ses créations, avec les enjeux d'une vie liée à la danse, à la poésie et à la transmission de son univers. Des concepts s'en dégagent, de ceux que mobilise Carolyn Carlson et qu'elle travaille sans relâche, même si sa création ne se réduit pas à une approche conceptuelle. Il était important de montrer la singularité et l'exigence de ce qui la fonde dans son processus de création et de transmission en associant toujours le mouvement à la présence, à l'image, à la poésie, mais aussi à sa pensée conceptuelle et à sa spiritualité. Ce parcours artistique unique et exceptionnel, à travers ses créations,

sa transmission, sa vie et son aura, a fait et fait encore évoluer la création chorégraphique contemporaine. Il constitue une révolution dans la danse. C'est pourquoi il ne faudrait pas figer Carolyn Carlson dans la célèbre figure de *Blue Lady*, ni la réduire à ce solo, au demeurant sublime. Carolyn transmet aussi autre chose, plus riche, plus insaisissable mais qui était déjà là dans *Blue Lady*, et même bien avant. Ses premières années de créatrice, de danseuse et de soliste restent, pour elle, la source inépuisable qui a alimenté la centaine de pièces qu'elle a créées dans une gestation permanente jusqu'à sa passion à recréer un *Blue Lady [Revisited]*, transmis à deux de ses danseurs prestigieux.

Carolyn Carlson n'est pas indifférente aux années qui passent et pèsent sur un corps constamment mobilisé au service de son art, corps qu'elle n'a pas épargné. Sa présence et son énergie restent impressionnantes, en témoigne le solo qu'elle crée et danse depuis 2013, *Dialogue avec Rothko*. Une passion jamais démentie l'anime. Elle voue sa vie à une création poétique, que ce soit par la danse, le dessin, le poème ou la calligraphie. Elle voue aussi sa vie à la transmission de son univers par une approche à la fois pédagogique, technique, spirituelle et poétique. Elle donne, tant au sein de ses compagnies et groupes que dans ses master classes, un enseignement original qui marque ses élèves, ses danseurs, et qui leur permet de poursuivre de belles carrières de créateurs.

Infatigable danseuse et chorégraphe depuis des décennies sur le devant de la scène, elle est invitée sur les plus grands plateaux. Que de temps et de créations se sont déroulés depuis sa révélation au Festival d'Avignon en 1972, sidérant le public de la

Cour d'honneur du palais des Papes lors de sa chorégraphie *Rituel pour un rêve mort*. Après, tout est allé *crescendo*, avec des opportunités exceptionnelles, à la hauteur de la révolution fascinante qu'elle ouvrait, héritage sublimé de son maître Alwin Nikolais, et qu'elle a su s'approprier pour le faire évoluer.

Carolyn Carlson, étoile de la danse contemporaine? Elle l'est devenue de façon très singulière à l'Opéra de Paris. Star médiatique? Elle le fut sans conteste et le reste dans nombre de pays<sup>1</sup>. Même si elle ne veut pas s'y attarder, les portes furent ainsi grandes ouvertes à tous ses projets de création, ce qui est rare dans le domaine de la danse. Mais elle reste simple, ne possède rien, évite les mondanités en sachant les assumer quand il le faut. Elle fuit la flatterie, n'en a pas besoin, bien qu'elle ne soit pas exempte de quête de reconnaissance car elle s'engage et prend le risque constant de déranger le regard du public. Ce qui compte à ses yeux, c'est de préserver sa créativité, de poursuivre inlassablement sa quête poétique, d'atteindre un idéal du mouvement infini et pur, de développer et de transmettre ses choix et ses convictions artistiques, philosophiques, spirituelles. Carolyn Carlson tente toujours de mobiliser chez son public une réceptivité intuitive suscitant le questionnement et la sensation plutôt qu'une

1. Quelques exemples de unes : "Carolyn Carlson, vedette des Ballets Alwin Nikolais"; "L'étoile différente"; "Carolyn Carlson : il lui suffit d'apparaître"; "Carolyn Carlson; l'éblouissante"; "La beauté ne lui fait pas peur"; "Carolyn Carlson, l'abbesse de la danse"; "Carolyn la papesse"; "Carolyn Carlson, un lys dans le palais"; "Lady Carlson"; "La fascination Carlson"; "Carolyn Carlson, superstar de la danse moderne".

compréhension intellectuelle. L'effet produit peut laisser perplexe, inquiet et parfois critique. Mais on constate que le public est toujours là, nombreux. Il évolue au rythme de son parcours, car on ne peut parvenir à une telle fidélité et à un tel renouvellement sans évolution depuis plus d'une génération dans un monde qui bouge vite, de façon si tranchée, dans un contexte artistique où priment souvent le spectaculaire, la nourriture culturelle prémâchée, et où la lassitude vient rapidement. Preuve en est l'indigence de certaines critiques, rares mais violentes, qui proviennent d'individus ne prenant pas la peine de voir ses pièces ou se refusant à en saisir la substance énigmatique, bref, qui ne veulent rien connaître de sa création actuelle. Ces critiques faciles ont besoin de catégoriser et d'opposer des créateurs pourtant complémentaires dans la diversité de leur abord créatif, en ringardisant ceux dont il est décidé une fois pour toutes qu'ils ne sont plus de mode. Ces postures témoignent aussi d'une jalousie en partie attisée par les moyens et le public dont a toujours disposé Carolyn Carlson depuis qu'elle a posé le pied en France, base solide pour le parcours planétaire d'une Américaine, qui le reste par sa langue, son aisance, son humour, sa capacité à initier et à changer. Ces moyens importants lui ont permis de concrétiser son univers et sa conception de la danse comme une poésie visuelle et un théâtre total. Cela ne pouvait que susciter la rivalité de ceux qui ne disposaient ni de son public, ni de ses moyens matériels, ni de sa puissance de création, ni de sa capacité et de sa volonté à ne pas renier la danse, mais sans jamais la figer dans un classicisme et des codes compassés. Carolyn Carlson n'en reste pas moins un

être complexe et contrasté ; elle n'est pas à l'abri de la critique qu'elle sait recevoir et accepter. Elle n'est ni déesse, ni prêtresse, mais, l'attestent celles et ceux qui l'ont côtoyée et la côtoient, elle est une femme aux mille visages, "*a woman of many faces*", comme le dit si bien le titre d'un portrait filmé réalisé par Charles Picq en 1996<sup>1</sup>.

1. *Carolyn Carlson, a Woman of Many Faces*, film de 30 minutes réalisé par Charles Picq en 1996 pour La Sept / Arte, qui propose un portrait ouvert et intelligent de Carolyn Carlson.